



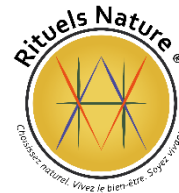
ECOWAS INVESTMENT FORUM



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE



Haute Ecole de la Naturopathie Africaine®
Connaissances Rares



1

Allocution officielle :

Le Forum d'Investissement de la CEDEAO, 3 au 05 Avril Lomé, Togo

« Comprendre les différentes cultures, les traditions de personnes de différentes religions, ethnies et nationalités, est quelque chose qui doit être enseigné à nos enfants dès leur plus jeune âge, en particulier les enfants africains. Cela éliminera la mentalité de complexes d'infériorité, qui ruine leur avenir et les empêche de se valoriser et de participer à la construction et à la gestion d'un nouveau monde complexe. »

Votre excellence le Président de la République du Togo, Vos excellences les personnalités d'honneur, les représentants de notre culture et savoir, Vos excellences les représentants des organismes et institutions nationaux et internationaux, Mesdames, Messieurs,

Je vous adresse en tant que fils du continent, et arrière-petit-fils de guérisseurs Africains !

INVENTIONS ET IDEES CREATIVES

J'ai longtemps cru que le terme capital était une autre dénomination de l'argent, de la richesse accumulée par un pays ou par des individus.

J'étais persuadé que la richesse était déterminée par l'argent ou la possession de biens. Puis un jour, je suis tombé sur une publicité de la Deutsche Banque dans le Wall Street Journal qui énonçait : *« les idées, voilà le capital, le reste, c'est juste de l'argent. »*

J'ai été frappé par la simplicité d'une idée aussi éloquente et puissante. J'ai commencé à m'imaginer ce qu'un tel pouvoir pouvait signifier pour l'Afrique. Le potentiel pour le progrès et la réduction de la pauvreté en Afrique dépendent du capital généré par la puissance de nos cerveaux, et non de notre capacité à extraire des minerais de la terre ou à obtenir des allègements de dettes et l'aide étrangère.

UNE VUE D'ENSEMBLE DE NOTRE CEDEAO ET DE NOTRE CONTINENT

En 2020, la population de la région était estimée à 401,9 millions. Plus de 60 % des habitants étaient des jeunes. L'Afrique de l'Ouest est considérée comme l'une des régions les plus jeunes du monde en raison de sa croissance urbaine élevée.

Avec un très grand espace géographique, la région dispose d'un potentiel considérable en matière de ressources minérales, écologiques et agricoles. Outre ses vastes terres arables et pastorales, elle possède de nombreux bassins hydrographiques qui présentent de grands potentiels pour l'irrigation.

Sur le plan économique, les produits de base demeurent les piliers de la production dans la région, en particulier ;

- Les énergies fossiles (pétrole, or, diamants, uranium, phosphate, manganèse, et autres matières premières agricoles).
- Les aliments de base, y compris les fruits et légumes et les cultures commerciales comme le cacao, les arachides, les noix de cajou, le café, le coton, le caoutchouc et le bois.

À l'ignorance de tout le milliard d'êtres humains de notre continent, les richesses du secteur inexploité, non recherché, non comptabilisé, et qu'aucun inventaire n'a été fait, mais capable de transformer l'avenir de l'Afrique et du monde sont le monde des plantes médicinales !

L'Afrique est la source de guérison pour le monde. *Le monde des plantes médicinales est capable de transformer l'avenir de l'Afrique et du monde car il est source de guérison.*

Il est vrai que la Médecine Traditionnelle dans nos pays occupe une très grande place de nos préoccupations au sein de la Fédération Africaine de la Naturopathie, de la Haute école de la Naturopathie Africaine et ses partenaires et nous sommes conscients que nous luttons malgré les manques de moyens matériels et financières contre, les allergies encore présentes de certains médecins de l'école dite occidentale.

Nous sommes conscients que les présidents de certains pays de la CEDEAO et du continent ont introduit dans leurs programmes nationaux la promotion de la Médecine Traditionnelle, mais finalement peu d'avancées ont été faites et même la nomination de Dr Teodos (un Africain) à la tête de l'OMS n'a visiblement rien changé

Voici le défi auquel nous faisons face maintenant et nous devons agir en conséquence si nous voulons que l'Afrique ne devienne pas une poubelle des médicaments-déchets du monde, et le terrain d'expérimentation des maladies et du business de la mort.

Il est vrai que des programmes nationaux de développement économique et social ont reçu des instructions pour accélérer l'intégration de la médecine traditionnelle et dans toutes les formations sanitaires de leur pays, doivent être présentes des services de médecine traditionnels.

Il est vrai que des programmes nationaux de développement économique et social ont vu le jour ça et là mais il faut désormais accélérer l'intégration de la médecine traditionnelle pour qu'elles soient présente dans toutes les formations sanitaires du pays

UNE FAUTE INCROYABLE

Que ce soit Ebola, du le VIH -SIDA, sans parler de paludisme, d'autres maladies infantiles et celles de la femme en particulier, ou l'épidémie de la COVID, toutes ont exposé mis en lumière la réalité de notre continent et de la région de CEDEAO.

À savoir que la dépendance aveugle et sans bornes de nos pays sur les dos des nations occidentales et même asiatiques est un mauvais jeu de dupes pour l'avenir et cela constitue une sorte de guerre de la civilisation pour la santé publique en Afrique. Le Togo, tout comme la plupart des pays de la CEDEAO, importe 100 % des médicaments utilisés pour soigner les tout-petits jusqu'aux personnes âgées.

Cette situation préoccupante est le produit de divers facteurs, notamment le manque d'investissements, les réglementations strictes, les infrastructures inappropriées et une dépendance excessive aux importations.

Cependant, on ne peut pas simplement présumer que des principaux obstacles sont le manque d'investissements dans l'industrie pharmaceutique africaine et les réglementations gouvernementales qui sont complexes avec les procédures bureaucratiques détournant les investisseurs potentiels de s'engager dans ce secteur.

Nous citons à tort ou à raison, que les infrastructures de fabrication et de distribution insuffisantes ou obsolètes, rendent difficile la mise en place et le fonctionnement efficace des usines pharmaceutiques. Ou que les défis logistiques liés au transport des matières premières et des produits finis contribuent également à la difficulté de maintenir des opérations de production rentables.

ATTENDONS, CE QUOI QUE NOUS PARLIONS

Des chefs d'État qui modifient les constitutions afin de s'éterniser au pouvoir ; des leaders de partis politique de l'opposition qui retournent leur veste à la moindre proposition de poste ;

Des chefs de famille qui liquident la cohésion familiale pour quelques sous ; des époux qui encouragent leur épouse et leurs progénitures à la prostitution dans l'espérance d'un retour financier ; des frères et sœurs qui se trahissent pour quelques billets ;

Des prêtres et pasteurs qui se plantent des couteaux dans le dos à la manière des vulgaires bandits de quartier, etc. Tout y est !

On dirait que l'Afrique d'aujourd'hui est la résidence principale du Roi Diable. Pourtant, que ce soit à Abidjan, à Douala, au Lagos, Johannesburg ou à Kinshasa, à chaque coin de rue, l'on note la présence ostentatoire des « églises de Jésus Christ » ! Il ne faut pas oublier le cri incessant à chaque heure de prière d'Allah Akbar dans les mosquées de Dakar, du Benin, de Bamako et du Ghana !

La vérité est que les organismes et institutions Européens et Américaines qui jouent les rôles des parrains et garants de la soi-disant survie des Africains, ont délibérément mis en route ces obstacles à travers divers lois et instruments de contrôle, légaux pour dissuader quiconque ose apporter sa pierre à l'édifice ;

Parce que les médicaments importés vers le continent sont des gages de la préservation de l'économie, emploi et l'avenir de l'industrie de la biotechnologie, pharmacologie et des recherches médicaux en occident.

Pour en citer un exemple, en France aujourd'hui, *l'industrie pharmaceutique représente près de 103 000 emplois*, compte plus de *150 métiers allant de la production à la commercialisation en passant par les fonctions supports*, telles que la gestion, la comptabilité, les ressources humaines, la finance ou encore le marketing, et *plus de 271 sites de production, dont 32 de bioproduction, répartis sur tout son territoire*.

Pour assurer notre santé et notre bien-être, il est impératif de mettre en place de nouveaux paradigmes et d'adopter des actions visant à limiter toute intervention extérieure concernant les substances de soins !

Nous avons les capitaux nécessaires pour établir des usines de médicaments de grande envergure, les réglementations gouvernementales complexes dictées par les occidentaux et les procédures bureaucratiques étouffantes doivent être supprimées avec un effet immédiat.

En Europe n'importe quel jeune chercheur, que ce soit en France, en Roumanie, en Suisse, en Belgique, ou en Allemagne peut proposer le résultat de ses travaux à la chambre de commerce ou des industries incubateurs des projets pour être financée dans ces domaines.

Il reçoit les fonds, établit sa start-up et les produits sont lancés sur le marché sans aucun problème, sans avoir besoin d'être validés pour être efficaces ! Pourquoi, dès qu'un Africain se lève pour faire la même chose, commence-t-on à faire montre de suspicion et le diable s'en mêle-t-il ! Quelles normes sont-elles et de quelles normes sont-elles ? J'ai tout répété dans mon cerveau depuis plus de 25 ans, c'est totalement faux !

UN OBJECTIF QUI NE SE CONCRETISE PAS

Il existe un grand scepticisme chez de nombreux scientifiques concernant l'attitude des acteurs impliqués dans l'industrie du VIH-sida. À l'heure actuelle, ils sont incertains quant à l'importance des études scientifiques menées par des experts bien connus du VIH-sida. Toutefois, l'Afrique et les générations futures restent stigmatisées pour toujours.

Tout comme dans le cas d'autres maladies dites modernes exportées vers l'Afrique par des aliments pollués, des médicaments, des cultures et religions, des idées démocratiques, vêtements, chaussures, boissons, vieilles voitures, des camions et des motos.

Face à ces défis, les gouvernements africains et les acteurs de développement socioculturel et des banques et investisseurs doivent intensifier leurs efforts pour encourager, stimuler le développement de l'industrie de médicaments naturels locale et des centres de recherche régionaux.

Pour cela, nous avons besoin d'incitations fiscales et des politiques de soutien à l'investissement, des réformes réglementaires visant à simplifier les procédures d'approbation des médicaments et des investissements dans les infrastructures de la formation, la recherche, création des formules, de fabrication des molécules et produits finis, le contrôle et protection ainsi que de la distribution dans chaque pays et dans la région de la CEDEAO.

La création de notre start-up et première usine de médicaments naturels en Afrique sera cruciale pour garantir l'accès des populations africaines à des médicaments de qualité, abordables et adaptés à leurs besoins spécifiques.

Cela contribuera non seulement à renforcer l'autonomie sanitaire du continent, mais aussi à stimuler le développement économique et à créer des emplois locaux dans le secteur pharmaceutique, la biotechnologie, les green-business, la recherche et les projets de développement durable.

LE PROJET A 1 MILLIARDS

Notre stratégie est d'amener les chercheurs, les consommateurs, les bailleurs de fonds, les praticiens, les chefs de département de la Médecine Traditionnelle et l'État à former un véritable pôle pour accompagner les tradipraticiens locaux, les laboratoires, et créer des start-ups des entreprises de développement des produits sûrs, de qualité et accessibles à disposition de la population.

Notre disponibilité à apporter notre collaboration et notre soutien est inébranlable, et nous sommes prêts à participer à la Journée Africaine de Médecine Traditionnelle. Nous avons énormément de travail à faire avec le CEDEAO.

Les professionnels d'origine Africaine issus de la diaspora désirent vraiment apporter leur contribution à l'avancement de la recherche et développement dans les domaines que nous travaillons, mais à chaque contact, les choses sont toujours bloquées sur place.

POUR LA VISION 2050

Il est temps maintenant à travers ce Forum d'Investissement de la CEDEAO, organisé par la Banque d'Investissement et de Développement (BIC) à Lomé, république du Togo, de relever le défi de participer à lever **1 milliards** pour la santé naturelle !

Si vous me demandez aujourd'hui, comment faire évoluer l'Afrique ? Je vous réponds tout de suite: après un triste constat qui m'a valu 25 ans de ma vie, je résume que les problèmes dans la gouvernance et le leadership en Afrique sont que : les gens qui ont des idées excellentes n'ont pas le pouvoir, et ceux qui ont le pouvoir n'ont aucune idée.

Et si ceux qui ont le pouvoir voient bien que vous avez des idées qui peuvent transformer et changer l'existence de millions des Africains, ils feront tout pour vous écarter ; l'affinité des Africains pour les personnes sans idées est vraiment incroyable.

Pourquoi cela, me demanderez-vous ? Parce que les illettrés et les gens sans idées qui les ont portés au pouvoir sont si nombreux ; conséquences des siècles de manipulations psycho-éducatives occidentaux sur les Africains. Un cheminement qui ne relève des modèles humains, ces fameux copier-coller des uns sur les autres ; qu'attendez-vous qu'il advienne à des aveugles qui conduisent d'autres aveugles !

Je crois que nous devons travailler main dans la main pour apporter des changements de mentalités; ensemble nous sommes plus forts et plus crédibles. Je compte sur vous et ma passion pour l'Afrique ne fait que croître à chaque obstacle, parce que je crois en l'avenir de notre continent et rien ne peut me distraire.

Je suis ouvert et disposé à rencontrer les tradipraticiens, les médecins, les entrepreneurs, les jeunes et leaders, hommes et femmes de la société civile l'équipe du Ministre de la Sante, le ministère de Commerce et le ministère de l'Agriculture afin que nous mettions des idées ensemble établissons des plans réels et concrets pour démarrer des projets collectifs faits par des simples citoyens comme vous et moi.

Je vous ai exposé tout ce qui est dans mon âme ; j'attends vos retours, questions et contributions. Le carrousel ne change jamais de direction, à moins qu'un mécanisme supérieur ne l'arrête complètement.

Ayons l'amour et la compassion pour nos pays, régions, notre continent et notre monde ; est-ce un hasard qu'il y ait tant de faillites dans tout ce qui a trait à l'intégrité, à la compassion, à l'amour véritable ?

Il n'est pas possible de traiter la faim et la soif avec des médicaments synthétiques !

C'est pourquoi nous ne formons pas seulement des naturopathes africaines, nous innovons des protocoles pour un avenir des aliments sains et des environnements durables avec nos projets communautaires diversifiés en Afrique

Nous sommes prêts à créer les premières usines naturelles des médicaments d'un haut niveau avec notre projet.

Que la Terre de nos Ancêtres soit notre priorité dès maintenant et pour toujours ; oui des ressources infinies nous ont été laissées en héritage, en prévision des temps comme ceux que l'humanité traverse.

Votre excellence Monsieur le Président, vos excellences les personnalités d'honneurs, Mesdames, Messieurs, Je vous remercie de m'avoir accordé votre très chère attention !

*Dr Alpha Grace, PhD
CEO & Président
Haute école de la Naturopathie Africaine
RituelsNature
African Center for Integrative Health*

Tel : 00 41 76 518 9725
Tel : 00 33 78 569 2956
Email : contact@alphagrace.fr
www.alphagrace.fr